

Récit écrit/récit filmique : Une lecture comparative Cas de « La Belle au bois dormant » des frères Grimm et « Maléfique » de Robert Stromberg

DR. BOUARI HALIMA & BENALIA FERDOUS
UNIVERSITE KASDI MARBAH
OUARGLA (ALGERIE)



Le présent article porte sur le phénomène de l'adaptation cinématographique des contes de fées. Il s'agit d'une lecture comparative visant à extraire les points de ressemblance et les points de différence entre le récit écrit « *La Belle au bois dormant* » des frères Grimm et le récit filmique « *Maléfique* » de Robert Stromberg afin de déterminer le type de l'adaptation en question.

Mots-clés: Adaptation, cinéma, récit écrit, récit filmique.

يدرس هذا المقال ظاهرة الاقتباس السينمائي من الأساطير (قصص الجنيات)، ومن خلالها حاولنا تطبيق قراءة مقارنة تمكننا من استخراج نقاط التشابه ونقاط الاختلاف بين القصة المكتوبة "الجميلة النائمة" للأخوين غريم، والقصة الفيلمية "ماليفيك" لروبرت سترومبارغ بهدف تحديد نوع الاقتباس، موضوع الدراسة.

الكلمات المفتاحية : الاقتباس، السينما، القصة المكتوبة، القصة الفيلمية



Les contes de fées sont une partie importante du patrimoine culturel occidental, ils sont transmis oralement d'une génération à une autre, puis ils prennent leur place entre les genres littéraires en passant de l'oral à l'écrit pour devenir par la suite une source d'inspiration de plusieurs œuvres cinématographiques. Quand on parle des films inspirés des contes, il est évident d'évoquer Disney; un ensemble des studios qui-en tant qu'initiateurs de l'adaptation cinématographique-réalisent en 1937 leur premier long métrage « *Blanche neige et les sept Nains* ». Parmi les contes adaptés par Disney, nous évoquerons « *La Belle au bois dormant* » repris deux fois: en 1959 sous le titre « *La Belle au bois dormant* » et en 2014 sous le titre « *Maléfique* ». Dans cet article, nous tenterons de répondre à une question majeure: « *Maléfique* » est-il une adaptation d'un mode d'expression ou s'agit-il d'une réécriture partielle ?

Pour y répondre, nous visons à montrer si « *Maléfique* » n'est qu'une reprise de « *La Belle au bois dormant* » ou si la réécriture filmique dudit conte concerne juste quelques aspects. Pour ce faire, nous adopterons une méthode comparative via la comparaison intersémiotique qui nous permettra de montrer les points repris, supprimés ou modifiés dans une réalisation cinématographique inspirée dudit conte. Il est donc utile de présenter les auteurs du corpus dans un premier temps, puis notre corpus dans un second temps.

1-PRESENTATION DES AUTEURS DU CORPUS

1-1-LES FRERES GRIMM

Jacob (1785-1862) et Wilhelm Grimm (1786-1859), écrivains allemands poursuivant leurs études en droit à l'université de Marbourg. Leur fréquentation de la bibliothèque de leur professeur Friedrich Carl de Savigny leur permet d'écrire des contes et des histoires laissant découvrir leurs talents par Goethe et Schiller. C'est à partir de 1806 que les frères Grimm commencent à rassembler les contes en publiant un an plus tard, des revues et des

articles sur *Les maîtres troubadours allemands*¹, parus pour la première fois en 1811. En 1806, ils commencent la collection de plusieurs versions de contes traditionnels oraux pour les publier en deux parties : le premier volume en 1812 et le deuxième en 1815 sous le titre « *Contes de l'Enfance et du Foyer* ». Ils créent également « *Le dictionnaire d'Allemand* » pour l'explication de chaque mot dans son contexte et sa signification. Parmi les œuvres écrites par les frères Grimm, nous citons : *Peau d'Âne*, *Pauvreté et modestie vont au ciel*, *Cendrillon*, *Frère de la Joie*, *La Belle au bois dormant*, etc.

1-2- ROBERT STROMBERG

Directeur artistique et réalisateur américain, né en 1965. Il est issu d'une famille artistique. Il poursuit ses études secondaires au lycée Carlsbad jusqu'à 1983. Après avoir obtenu son diplôme de l'institut des arts de Californie, il commence sa vie professionnelle dans le domaine du cinéma en tant qu'assistant de production où il s'intéresse aux effets visuels et la matte painting² pour devenir par la suite un illustrateur. Après avoir reçu plusieurs nominations et victoires (un Oskar et une nomination de la meilleure direction artistique au Saturn Award en 2010, une nomination pour les effets spéciaux de la série « *Boardwalk Empire* » en 2011 ; l'Oscar de la meilleure direction artistique pour « *Alice au pays des merveilles* »), il décide enfin de passer à la réalisation pour la première fois avec « *Maléfique* » dans les studios Disney.

2- PRESENTATION DU CORPUS

2-1- LA BELLE AU BOIS DORMANT (VERSION GRIMMIENNE)

La version sur laquelle porte notre analyse est publiée chez Auzou en 2011. Elle raconte l'histoire d'un roi et d'une reine n'ayant point d'enfants et en souhaitent un. Une grenouille apprend à la reine qu'elle aura une fille l'an prochain. Après un an, la reine met une fille au monde. Le roi joyeux, organise une grande fête à l'occasion de la naissance de la princesse. Tout le monde est invité

¹Un troubadour est un poète et musicien qui écrit des poèmes, ballades en langue d'oc (Occitan), au Moyen Age. (XIIe et XIIIe siècles).

²Procédé cinématographique qui sert à peindre un décor afin d'y incruster des scènes filmiques.

sauf une des treize fées. Pour se venger, elle jette un mauvais sort sur la fille : à l'âge de quinze ans, la princesse mourra après qu'elle se pique avec un fuseau. Une autre fée sauve la princesse en disant qu'elle ne mourra pas mais elle dormira pendant cent ans. À l'âge de quinze ans, le mauvais sort se réalise et la princesse tombe dans un très long sommeil et tout le château s'endort. Pendant les cent ans, plusieurs princes veulent entrer dans le château mais ils n'y accèdent pas à cause des ronces qui l'entourent. Après une centaine d'années, la princesse se réveille grâce à un baiser d'un prince qui réussit à s'introduire dans le château. Tout le château se réveille avec elle. Quelque temps plus tard, le prince épouse la princesse et tous les deux vivent heureux jusqu'à leur mort.

2-2- MALEFIQUE

Il s'agit d'un long métrage d'une heure, 37 minutes et 28 secondes. Il est du genre fantastique avec des dimensions de la fantasy en 3D, réalisé par Robert Stromberg dans les studios Disney aux États-Unis avec un budget de 200 millions de dollars. Le scénario du film est écrit par Paul Dini et Linda Woolverton. Ses acteurs principaux sont : Angelina Jolie, Sharlto Copley, Elle Fanning, Brenton Thwaites, Sam Riley, Imelda Staunton, Juno temple, Lesley Manville, Kenneth Cranham et Hannah New. Le film est sorti au Canada et aux États-Unis, le 30 mai 2014 et en France le 28 mai 2014. Il raconte l'histoire d'une jolie fée qui mène une vie paradisiaque dans la Lande; le royaume pacifique de la forêt avec des gnomes et d'autres créatures mystérieuses. Cette fée au cœur pur fait la rencontre de Stéphane qui vient du château du royaume voisin. Une relation d'amour se tisse entre eux et donne naissance à un baiser d'amour sincère que Maléfique reçoit comme cadeau pour son seizième anniversaire. Avec le temps, Stéphane s'éloigne du royaume pour s'approcher des désirs humains. Un jour, l'armée du royaume voisin menace d'envahir La Lande et comme elle en est la protectrice, Maléfique la défend en faisant du mal au roi. Peiné par son échec, le roi promet le trône à celui qui tuera Maléfique. Stéphane, un serviteur de roi, retourne de nouveau à La Lande avec l'intention de tuer Maléfique. Après une soirée intime, Stéphane rentre avec les ailes de la fée. Chagriné par cette trahison, le cœur de Maléfique se transforme en pierre. Plus tard, la femme de roi Stéphane donne naissance à une fille qui recevra un mauvais sort, le jour de son baptême de la part de Maléfique : la fille tombera dans un sommeil éternel dans son seizième anniversaire et il lui faudra un baiser d'amour sincère pour qu'elle sorte de ce sommeil. La petite fille grandit dans la forêt sous les yeux de Maléfique qui réalise que la fille est la clé de son bonheur et la

paix de son royaume en devenant sa marraine. Le jour de son seizième anniversaire, la jeune princesse Aurore découvre la réalité de Maléfique et décide de revenir chez son père. Au coucher de soleil de ce jour-là, le mauvais sort se réalise. Maléfique essaye de la sauver en apportant le prince Philippe au château. Son baiser n'est plus le sauveur, c'est plutôt le baiser plein d'amour de Maléfique qui la sauvera. L'histoire du film se clôture

par la mort de roi Stéphane et le retour de la paix à La Lande régnée par Aurore.

3- DE « LA BELLE AU BOIS DORMANT » A « MALEFIQUE » : ELEMENTS LECTORAUX COMPARATIFS

Notre comparaison commencera par l'élément introduisant toute œuvre à savoir le titre.

Le titre étant la désignation de l'œuvre avec ses diverses fonctions (conative, commerciale, référentielle, poétique) se veut un déclencheur des interrogations et un donneur des informations sur l'œuvre. Il représente aussi ses réalités extratextuelles en jouant un rôle important pour sa réception et son interprétation. Ayant un rapport plein avec le contenu, les deux titres sont thématico-métaphoriques en annonçant dès le début les grands axes de l'histoire comme ils annoncent une différence entre les deux œuvres au niveau du choix des mots. Celui du conte insiste sur l'apparence de l'héroïne évoquant la beauté physique qui n'est qu'une vitrine de sa bonté intérieure. Or, celui du film met en apparence le pouvoir magique de l'héroïne destiné à nuire. La différence s'annonce entre les deux récits depuis leurs titres : le premier met en relief la petite princesse alors que le second valorise la fée tout en gardant la trame du conte.

La narration étant l'acte producteur du récit, elle est pratiquée par un narrateur considéré comme un intermédiaire entre l'auteur et les personnages. Pour G Genette, le narrateur se définit par « *son niveau narratif et sa relation avec l'histoire (...) il est toujours extra-, intra-, ou méta- diégétique ; il est en même temps toujours hétéro-*

ou homo- diégétique »³. La narration est orientée par un point de vue du narrateur qui permet de faire la distinction d'un côté entre le personnage, le narrateur et l'auteur. De l'autre côté, le destinataire et le lecteur.

Une lecture comparative du développement narratif dans les deux récits confirme que leur évolution n'est pas similaire. La position du narrateur est extra diégétique dans le récit écrit dans la mesure où il raconte du dehors alors que celle du narrateur du récit filmique est homodiégétique (c'est Aurore qui raconte sa propre histoire). Cette diversité est annoncée par les premières phrases des deux œuvres où l'incipit du récit filmique prépare les téléspectateurs à une modification ou un dévoilement d'une réalité cachée « *que vous pensez connaître* ». Dans le conte, le calme est brisé par un mauvais sort jeté par une méchante fée faisant plonger tout un château dans un très long sommeil et qu'un prince courageux pourrait le casser alors que le récit cinématographique met le point sur la souffrance évoquée par la trahison et ce n'est que l'amour sincère qui n'étant pas forcément entre les deux sexes qui pourrait tout arranger. Les deux histoires se clôturent par un excipit en forme de happy end mais ce n'est pas avec les mêmes événements. Et là où réside la créativité au niveau de l'adaptation cinématographique.

Le cadre temporel : Le récit inclut une chronologie des événements narrés dans le temps. Le temps de la narration est « *un temps mis pour raconter l'histoire* »⁴. L'analyse du cadre temporel peut se faire sur les aspects suivants :

- ✓ L'ordre dépendant de la relation entre « *la succession logique de l'histoire et l'ordre dans lequel [elle est racontée]* »⁵. Il existe deux types d'ordre : chronologique et anachronique. Dans les deux récits analysés, l'ordre est chronologique.

³Note de lecture.

⁴Ibid., p.22.

⁵ Carla CARIBONI KILLANDER. Éléments pour l'analyse de roman. [Document électronique]. VT : 2013. Disponible sur http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf . Consulté le 29/04/2017 à 19 :15.

- ✓ La durée étant la vitesse ou le rythme de l'histoire, elle « concerne le rapport entre le temps de l'histoire (la durée fictive des événements, en années, mois, jours, heures) et le temps du récit (la durée de la narration, ou plus exactement la mise en texte, en nombre de pages ou de lignes) »⁶. Il existe quatre relations entre les deux niveaux temporels : la scène (dans les

propos de la grenouille à la reine « j'ai entendu ton vœux d'avoir un enfant, dans un an, tu auras une fillette », dans les propos de

la 12ème fée (5ème paragraphe) et le dialogue entre la princesse et la vieille dame qui file, dans le récit écrit. Quant au récit filmique, il est plein de scènes tels les propos de Maléfique et Stéphane (Séquence 4) « montrez-vous », « Non, ils ont l'intention de me tuer », le sommaire (dans « la naissance de la jeune enfant [...] d'épines », « Ainsi l'activité reprenait, et tout le monde en fut bien comblé », là où on résume, dans le conte, en quelques lignes des actions qui prennent de temps et le récit s'accélère ainsi que dans les scènes qui représentent les déférentes étapes d'âge de Maléfique et Aurore résumées en deux ou trois séquences, dans le film), la pause (où le récit se poursuit mais rien n'est à ajouter au plan de l'histoire, cela concerne les séquences dites de description par exemple, là où on met au point l'état psychique d'un personnage (séquence 22)) et l'ellipse (où la narration passe sous silence une période de l'histoire. Ce qui se lit dans « quelques années plus tard, après de très longues années » dans le récit écrit).

- ✓ La fréquence désignant « le nombre de fois qu'un événement fictionnel est raconté par rapport au nombre de fois qu'il est censé être produit »⁷. Elle est singulative où le narrateur, dans le conte, raconte les événements une seule fois en adoptant l'imparfait et le passé simple alors qu'elle est itérative, dans le film, où quelques événements sont répétés plusieurs fois surtout ceux qui expriment l'habitude en adoptant l'imparfait et le

⁶Ibid., p.24

⁷Ibid.

présent pour marquer les actions passées et accomplir l'action au moment de sa production. Par exemple, les scènes où Maléfique surveille Aurore de loin ou bien celles qui représentent les débats des trois fées.

Le cadre spatial renvoyant au contexte spatial où les événements de récits sont tissés. Il est « *à la fois indication d'un lieu et création narrative (...) c'est des lieux où se déploie une expérience* »⁸. Dans le récit écrit, l'espace est représenté par la description dans toutes ses formes alors que les lieux dans le récit filmique sont représentés à travers l'image mouvante, plus particulièrement par les différents plans (rapproché, gros), le cadrage et le photogramme. L'espace est tantôt adjuvant (le bain de la reine, le palais, dans le récit écrit/ La Lande, la chaumière où Aurore était élevée, dans le récit filmique), tantôt opposant (une tour, une haie d'épines entourant le palais, dans le conte/ le château du roi Stéphane, dans le film). Il est à signaler que le conte est dominé par un espace clos (le château) dans la mesure où la plupart des événements se produisent dedans. Par contre, l'histoire du film se déroule dans des espaces ouverts. Les deux œuvres sont marquées par l'existence des espaces naturels (La Lande, la forêt) et artificiels (le château de Stéphane, la chaumière).

Les personnages : Un personnage ne naît qu'après avoir ouvert le livre ou visionné le film. Etymologiquement, il est dérivé du latin « Persona » pour signifier les masques portés par les acteurs sur scène. Pour le récit écrit, il est un être de fiction qui peut être identifié sous la forme d'un portrait (le roi, la reine, la Grenouille, La Belle, les treize fées, une vieille femme, le cuisinier, l'apprenti, la bonne, un prince, le fils d'un roi, un vieil homme) alors que pour le récit filmique, il est l'être fictif (Maléfique, les gnomes, Stéphane, le roi du royaume des humains, Aurore, Diaval, les trois fées (marraines), Philippe) incarné par un acteur⁹.

⁸ Christiane ACHOUR, Simone REZZOUG. CONVERGENCE CRITIQUE : introduction à la lecture du littéraire. BEN AKNOUN (ALGER) : OFFICE DES PUBLICATION UNIVERSITAIRES, 1990. p.280.

⁹ « Histoire littéraire : le personnage de roman » [Document PDF]. Disponible sur <http://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf> . Consulté le 08/ 05/ 2017 à 20 :39.

Plusieurs personnages (les douze fées, le vieux qui raconte l'histoire au prince, la vieille qui file) dans le conte sont supprimés dans le film tandis qu'un seul personnage est y ajouté (Diaval). Les rôles, les statuts et les relations entre les personnages filmiques ne sont pas similaires à ceux du conte. Maléfique dans le récit filmique est devenue la victime, la méchante et l'héroïne de l'histoire en même temps. Elle est accompagnée de différentes musiques qui inspirent la joie et l'activité dans les premières séquences du film, la tristesse et la souffrance (Séquences 18-20), la peur et la force (Séquences 29-64) et

le calme dans les dernières séquences. Dans le conte des frères Grimm, l'histoire s'articule autour de la princesse (la Belle au bois dormant), elle s'introduit par la présentation du milieu social du personnage principal. Le sauveur ici est un fils de roi courageux. Les noms des personnages ne sont pas donnés, ils sont présentés par leurs statuts et leurs rôles. Le conte est aussi marqué par l'absence des caractérisations physiques de personnages (sauf la princesse, un seul caractère est donné « *très belle* ») et psychique (sauf le courage du prince qui est mentionné dans l'histoire). En ce qui concerne le film, tout est fourni à travers l'image, les diverses actions et les intonations des personnages.

Le cadre thématique étant du genre merveilleux, « *La Belle au bois dormant* » et « *Maléfique* » véhiculent des thèmes fondamentalement humains (amour, courage, vengeance, jalousie, trahison, tolérance). Le conte présente le bien et le mal d'une manière traditionnelle pour dire qu'il existe toujours des méchants qui font du mal aux bons en valorisant les actions du noble courageux qui remet tout en ordre. Quant au film, il se base sur les raisons qui poussent le méchant à être méchant. Il explique comment le mal et le bien peuvent se réunir chez la même personne et comment cette personne peut être à la fois la maladie et l'antidote. La sanction du pécheur est un point très important négligé dans le conte mais évoqué dans le film. De plus, il modifie un des principes de l'amour dans la mesure où cette émotion n'est pas forcément cette union de deux sexes.

L'écho symbolique de quelques éléments importants dans le conte/ le film : Il existe deux éléments communs entre les deux récits : le fuseau et le baiser. Le fuseau garde toujours sa fonction, sa forme et sa signification : il est l'objet réalisateur du sort. Il signifie le réveil sexuel. Pour le baiser, il marque toujours son existence mais pas avec la même façon, la même signification et aussi pas les mêmes personnages. Dans le récit écrit, la façon de baiser n'est pas mentionnée, il est utilisé dans son sens général qui est l'amour entre un prince et une princesse. En ce qui concerne le récit filmique, le baiser revient trois fois : la première entre Maléfique et Stéphane à l'âge de seize ans (une preuve d'amour sincère et innocent), la deuxième entre Aurore et Philippe (une tentative pour délivrer la princesse d'un long sommeil) et le troisième entre Maléfique et Aurore dans des conditions tout à fait différentes des premières. Le baiser entre Maléfique et Stéphane, Philippe et Aurore est à lèvres unique tandis que celui de Maléfique et Aurore, c'est un baiser sur le front. C'est l'élément de résolution dans le film, qui abolit le sort.

La lecture chromatique : Les couleurs sont souvent utilisées en littérature pour représenter l'environnement, le patrimoine et même le sexe de l'écrivain¹⁰. En outre, elles peuvent être utilisées dans les contes de fées pour symboliser la psychologie des personnages. Elles peuvent révéler le genre du film dans le domaine du cinéma.

Le vert et le noir sont les couleurs les plus dominantes dans le film dans la mesure où le vert gouverne toutes les premières séquences étant régnées par le calme. Ce dernier est brisé par le noir qui dure le plus et qui est lié à la psychologie de Maléfique. D'après ces couleurs nous pouvons dire que le film est à ton lyrique alors que le conte exprime un ton dramatique.

Après cette lecture comparative des éléments importants pour notre travail, nous recensons les points similaires et les points différents dans les deux récits afin de déterminer le type de l'adaptation.

¹⁰خالد جميل شموط. اللون في الرواية العربية- دراسة تحليلية. المؤسسة العربية للدراسات والنشر. عمان 2016، موجود على الرابط <http://www.alghad.com/articles/935202> . تمت مراجعته في 01-07-2017

Pour les points similaires, il nous semble qu'ils ne sont pas nombreux et que chaque point repris dans le film est forcément modifié. Commençons par les personnages, plus précisément la fée qui cause le sommeil. Son rôle est le même dans les deux récits (jette le mauvais sort sur la princesse) mais le statut et la fonction changent du conte au film. Maléfique, à l'instar de la méchante fée du conte, via sa malédiction, elle symbolise les changements physiologiques

intervenant à l'adolescence. Avec ses cornes, elle donne l'apparence d'une femme puissante et courageuse face à la malice et l'agressivité masculine. À travers elle, on réécrit l'idée folklorique disant que les fées craignaient le fer étant source de leur faiblesse. Même si elle est associée au noir, au combat, elle finit par manifester un amour sincère, (maternel) pour l'objet de sa vengeance, appelé souvent « *mocheté* », ce qui est création/ créativité par rapport au conte. Concernant la princesse, elle est presque reprise telle qu'elle est avec des ajouts à son rôle. Le sommeil aussi est un élément qui apparaît dans les deux récits mais le sommeil de la princesse dans le conte dure cent ans alors que la princesse dans le film se réveille le jour-même. De même, un autre élément essentiel qui est la clé de la paix et du calme : le baiser. Il change complètement de signification dans le récit filmique, il garde sa fonction (élément de résolution) mais il change de forme et de façon. Étant un langage universel, le baiser lèvres contre lèvres connote le désir et la passion tandis que celui sur le front est un signe d'affection sincère et de tendresse venant d'un protecteur. Le baiser de Philippe dans « *Maléfique* » et l'échec des princes tentant de sauver la Belle dans le conte incarnent la perte de l'aura héroïque de leur présence, ce qui régresse leur statut par rapport à leurs prédécesseurs.

En ce qui concerne la dissemblance entre le récit écrit et le récit filmique, nous affirmons qu'il existe maints points de différence déterminant exactement le type d'adaptation. Le premier point de différence est le titre, malgré le renvoi des deux titres à un personnage, ils sont les premiers composants qui annoncent la différence où « *La Belle au bois dormant* » renvoie à une princesse endormie à cause d'un mauvais sort tandis que « *Maléfique* » renvoie à la méchante qui provoque ce mauvais sort. En outre, la structure

narrative est aussi modifiée : le conte commence par la présentation du milieu familial de la princesse alors que le film commence par l'exposition des lieux où se déroule l'histoire. Le calme se perturbe dans le récit écrit quand la méchante fée jette sa malédiction. Pour le récit filmique, c'est la trahison de Stéphane qui bouleverse le tout et comme une réaction, Maléfique voulait se venger en jetant un mauvais sort sur la princesse qui est devenue par la suite la clé de la paix dans La Lande. Dans le conte, c'est la douzième fée qui adoucit la malédiction de la méchante fée alors que dans le film, c'est Maléfique qui adoucit sa malédiction en y introduisant la condition du baiser d'amour sincère.

Le narrateur de « *La Belle au bois dormant* » est absent de l'histoire avec un point de vue externe mais le narrateur de « *Maléfique* » est un personnage (Aurore) avec une focalisation interne. Quant aux fonctions des lieux où se déploie l'histoire sont inversées. Le château est un espace adjuvant dans le conte par contre, il est opposant dans le film. Il y a quelques lieux ajoutés dans le film (La Lande, la chaumière).

Chantant le courage féminin, « *Maléfique* » met l'homme en soumission à la femme (Stéphane à Maléfique, Philippe à Aurore, Diaval à Maléfique). Avec ce dernier aspect de soumission, on rompt avec la tradition des méchantes femmes à chats.

En guise de conclusion, nous confirmons que lors de l'adaptation, Stromberg n'a pas respecté le développement du récit écrit, ni le plan narratif, ni le cadre temporel. Le film se caractérise également par quelques ajouts / suppressions au niveau des thèmes, des personnages et des espaces. C'est pourquoi, la création cinématographique « *Maléfique* » est une adaptation libre qui transpose le conte « *La Belle au bois dormant* ». Cette adaptation n'est qu'une création insistant sur quelques aspects dans le récit écrit. Elle est à la fois une réécriture globale (adaptation d'un mode d'expression à un autre) et une réécriture partielle (modification du récit sur quelques points). Ce qui nous a permis de relever leurs ressemblances et leurs différences.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- ACHOUR Christiane, REZZOUG Simone. CONVERGENCE CRITIQUE : introduction à la lecture du littéraire. BEN AKNOUN (ALGER) : OFFICE DES PUBLICATION UNIVERSITAIRES, 1990.
 - 2- CARIBONI KILLANDER Carla. Éléments pour l'analyse de roman. [Document électronique]. VT : 2013. Disponible sur http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf.
 - 3- « Histoire littéraire : le personnage de roman » [Document PDF]. Disponible sur <http://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf>.
 - 4- Maléfique. Dictionnaire français [En ligne]. Disponible sur <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/malefique/>.
- MENNIG Miguel. Dictionnaires des symboles. Paris : Eyrolles-Pratique, 2004.
- المؤسسة العربية للدراسات . اللون في الرواية العربية- دراسة تحليلية-5- خالد جميل شموط والنشر. عمان 2016



